



## **Quand la logique de genre prime la logique professionnelle. Analyse ethnologique de la relation thérapeutique en physiothérapie.**

### **Responsable**

Martin Hélène, (EESP)

### **En partenariat avec**

Damidot Pascale (HESAV), Céline Perrin (HETS&S-EESP)

### **Mots-clé**

Genre, Physiothérapie, Relation thérapeutique

### **Financement**

FNS DORE

### **Durée**

Mars 2008 – décembre 2010

### **Résumé**

Partant du constat que les physiothérapeutes sont parfois dérangés, dans le cadre de la relation thérapeutique, par l'émergence de logiques de genre, la recherche s'intéresse au rituel de la consultation sous l'angle des pratiques qui s'y déroulent et des discours que ces dernières suscitent. Elle s'inscrit à cet égard dans une perspective socio-anthropologique, travaillant en particulier autour des notions de corps, de rituel et de genre.

Notre hypothèse de recherche est la suivante :

Dans la relation thérapeutique hétérogénéisée en physiothérapie, on assiste parfois à une permutation de la logique relationnelle expert-e/patient-e en une logique relationnelle genrée. Cette permutation modifie la charge du pouvoir dans la relation et peut occasionner de l'inconfort chez le/la physiothérapeute, qui s'attache alors à restaurer un cadre thérapeutique dans lequel prime la logique relationnelle expert-e/patient-e. Nous faisons l'hypothèse que ces situations d'inconfort, les stratégies qui sont adoptées par les physiothérapeutes pour recadrer la relation thérapeutique et les référentiels sociaux qui sont activés à ces occasions sont de natures différentes en fonction du genre du/de la physiothérapeute et du/de la patient-e.

Nos objectifs sont les suivants :

- a) Répertoire et décrire des situations inconfortables occasionnant, du point de vue des physiothérapeutes, une primauté (ou un risque de primauté, lorsque la situation peut être évitée) de la logique de genre sur la logique professionnelle, amenant ainsi à un décadre de la relation thérapeutique.
- b) Répertoire et décrire les stratégies, ou les savoirs pratiques, demeurant le plus souvent dans l'implicite, dont rendent compte les physiothérapeutes hommes et femmes pour recadrer la relation thérapeutique.
- c) Accéder aux référentiels sociaux relatifs aux genres (images, croyances, valeurs) qui sont actualisés par les physiothérapeutes pour expliquer et justifier ces situations d'inconfort et les stratégies qu'ils et elles mettent en place.
- d) Inscrire ces situations, stratégies et référentiels sociaux dans une perspective de genre.

La méthode que nous utilisons est qualitative. Nous réaliserons, en plus d'un recensement et d'une analyse des codes déontologiques relatifs à notre objet, deux entretiens de groupe avec des étudiant-e-s et une vingtaine d'entretiens semi-directifs individuels avec des physiothérapeutes diplômé-e-s.